

clinique de notre maître distingué M. le Docteur A. Rousseau, il est bon, croyons-nous, d'écrire rapidement l'histoire pathologique que notre cardiaque a vécue depuis l'apparition chez lui des troubles morbides, jusqu'à l'époque où il s'est présenté à nous. D'ailleurs l'intelligence parfaite de cette leçon clinique et l'intérêt qu'il y a toujours à connaître la marche de toute maladie nous y autorisent pleinement.

Notre malade est âgé de 51 ans. Il est venu à l'Hôtel-Dieu du Précieux Sang pour obtenir la guérison ou le soulagement tout au moins, d'une dyspnée et d'une lassitude incessantes, dont il souffre depuis environ trois ans. Cependant, depuis longtemps déjà, il se plaignait de palpitations du cœur et d'oppression survenant à l'occasion d'une marche ou d'un travail même ordinaires. A plus forte raison, le fait de monter un escalier, ou de gravir une côte l'épuisait-il ! Malheureusement, n'observant aucun hygiène, il se moque toujours de ces malaises qui étaient chez lui un avertissement précoce de la lésion néfaste installée graduellement dans son cœur. Mais ces manifestations pathologiques qu'il méprisait encore hier l'inquiètent et le terrassent aujourd'hui.

Rien de particulier dans ses antécédents héréditaires. Son histoire personnelle est la suivante. Jusqu'à l'âge de 21 ans il n'eut qu'à se glorifier d'une santé excellente. Il échangea alors son titre de rhétoricien contre celui de commis dans la nouveauté. Dès cette époque, il s'adonna à l'intempérance alcoolique qui devint chez lui une habitude puis une passion. La vente de boissons enivrantes avait, plus tard, rempli sa bourse, cependant que son organisme peinait sous le coup de l'intoxication progressive. Gros et *rougeaud*, l'abdomen proéminent, tout comme les gens de son métier, il évitait le moindre déplacement pour se parer contre l'oppression pénible qui s'en suivait. La prospérité matérielle et ses habitudes perverses le conduisirent au